

Marchés

Note de conjoncture de Federal Finance

5 JANVIER 2012

Conjoncture

► Économie



Les fêtes du Nouvel an ont permis aux pays occidentaux, Europe en tête, de tourner la page d'une année 2011 souvent qualifiée d'« horribilis ». C'est toutefois dans un climat relativement apaisé que s'est achevée l'année, avec une stabilisation des marchés financiers en décembre. Les pays de la zone euro ont fait un pas vers une plus grande discipline budgétaire,

en parvenant à conclure un pacte engageant tous les gouvernements des Etats membres, à l'exception notoire du Royaume-Uni. La Banque centrale européenne a procédé à une nouvelle baisse de son taux directeur et injecté près de 500 milliards d'euros de liquidités à 3 ans.

Consommation et confiance des ménages, création d'emplois, carnets de commande industrielle, marché immobilier : **aux Etats-Unis, les signes d'amélioration de la situation économique sont nombreux.** Le compromis sur lequel sont parvenus à s'accorder Républicains et Démocrates a écarté les risques d'instabilité budgétaire. Provisoirement seulement puisque la portée de cet accord n'excède pas deux mois.

La zone euro est bel et bien entrée en récession au 4^e trimestre.

Le durcissement des conditions de crédit et les mesures de resserrement budgétaire appliquées dans bon nombre de pays européens pèsent sur la consommation et l'investissement. Le pacte de stabilité budgétaire que sont parvenus à conclure les chefs d'Etats européens lors du sommet du 9 décembre constitue toutefois une avancée à moyen ou long terme : c'est le mode de gouvernance européenne qui est en jeu.

► Monétaire et boursière

La Banque centrale européenne (BCE) a joué au mois de décembre un rôle important en faveur d'une stabilisation des marchés : en abaissant son taux directeur à 1%, tout d'abord ; en injectant des liquidités à 3 ans pour un montant de 489 milliards d'euros, ensuite. De quoi atténuer les craintes des investisseurs quant au refinancement des banques commerciales et soulager les marchés, en partie du moins. Mais les faibles perspectives de croissance de la zone euro et la complexité des solutions, à court terme, à la crise de la dette souveraine sont des facteurs de doute important. Ils pèsent sur les marchés obligataires et actions ; ils ont aussi pénalisé la monnaie unique, qui a continué à se déprécier face au dollar (1,29 €/€ en fin de mois).

► Perspectives

Pas facile de dresser des perspectives pour 2012. La croissance sera probablement très faible en zone euro, positive mais modérée aux Etats-Unis. Les politiques monétaires, budgétaires et de croissance menées de part et d'autre de l'Atlantique resteront assurément une préoccupation majeure. La BCE pourrait continuer à baisser son taux directeur (lequel passerait donc sous la barre de 1 %) et la Banque fédérale américaine s'est engagée à maintenir une politique monétaire très accommodante. Les taux longs américains et allemands ne devraient remonter que légèrement. En France et dans les pays endettés européens, où les situations budgétaires sont sous observation, les primes de taux demandées par les investisseurs resteront élevées. Le contexte demeurera très incertain au premier semestre et le potentiel des indices actions, en 2012, limité.

► [Retrouvez les notes de conjoncture sur internet.](#)

Contacts

Christophe Autret Développement animation réseaux	02 29 61 25 47
Gérald Claudel Développement externe et grands comptes	01 44 88 31 47 / 02 29 61 26 26
Christophe Esterle Marché des entreprises et associations	02 98 00 28 46
Fabrice Dravet Bureau de la Région Ouest - Rennes	02 99 85 98 65
Nathalie Trapy Bureau de la Région Sud-Ouest/Centre - Pessac	05 57 26 65 72
Jean-Marc Battista Bureau de la Région Sud-Est - Marseille	04 96 20 07 03
Service Relations Clientèle	contact@federal-finance.fr

► N°Cristal 09 69 32 00 32
APPEL NON SURTAXE



**FEDERAL
FINANCE**

Révéléateur de valeurs